

Chères et chers collègues,

Élus de la CME centrale de l'AP-HP, nous devons choisir son président mardi prochain, 10 janvier.

Comme je l'ai déjà annoncé à chacune et chacun d'entre vous, je me porterai candidat.

Objectifs

- Nous devons préserver :
 - le service hospitalier public solide dans un contexte social et économique qui va le rendre encore plus vital et salubre pour la population ;
 - l'AP-HP unie, hospitalière et universitaire, dans et hors les murs de Paris, en harmonie avec les autres établissements qui partagent ses missions.
- Pour cela il nous faut :
 - adapter nos structures à celles d'un établissement moderne capable de répondre aux exigences techniques et économiques de notre temps, pour continuer à être un puissant moteur du progrès médical en France ;
 - trouver un fonctionnement harmonieux de la CME centrale et des CME locales pour que l'application intégrale de la nouvelle gouvernance, telle que la loi HPST l'a établie, tienne pleinement compte de la pensée médicale ;
 - changer d'équipe pour ajuster nos modes de fonctionnement à ce nouveau contexte et insuffler un esprit différent de la présidence sortante.

Méthodes

- *Concertation* : rien ne peut se construire sans une CME à l'écoute du terrain et des spécialités ; les décisions prises en petit comité ont suffisamment montré leurs limites pour que nous ne persistions pas dans cette manière d'échouer pour rester immobiles. Bien présider la CME, c'est d'abord et avant tout partager et entendre.
- *Transparence* : seul élu de la CME à avoir jamais régulièrement et largement diffusé des nouvelles sur ses réunions mensuelles (<http://www.smhparis.com>), je veillerai à ce qu'elle se dote d'un système d'information à la hauteur de ses missions collectives.
- *Fidélité aux engagements pris* : une fois que la CME aura fixé un cap, nous devons le tenir tous ensemble et refuser de le modifier sans avoir rouvert le débat.

J'ai directement échangé avec la plupart d'entre vous sur l'organisation de la CME qui nous aidera à mener ce projet à bien. Si vous m'honorez de votre confiance, je considérerai ma présidence comme incompatible avec mon actuelle chefferie de service : j'en démissionnerai pour mettre mon temps au service de nos intérêts communs et pour recouvrer l'indépendance d'esprit que vous êtes en droit d'attendre de moi.

Merci pour votre attention, tous mes meilleurs vœux et bien amicalement,

Loïc CAPRON

chef du service de médecine interne
hôpital européen Georges Pompidou
3 janvier 2012